

EXPOSITION

DU 13 JUILLET AU 28 DÉCEMBRE 2013

La
CORSE



LA MUSIQUE

ENTRE TRADITION & MODERNITÉ

MUSÉE DE LA CORSE
COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE

• Joseph-François Kremer-Marietti, commissaire général, directeur de la Culture et du Patrimoine de la Collectivité territoriale de Corse
• Philippe Salort, commissaire, responsable du secteur de musicologie générale au musée de la Corse
• Bernard Pazzoni, commissaire associé, responsable de la phonothèque du musée de la Corse

Scénographie :
• Yves Kneusé, scénographie assisté de Charlotte Vaillant
• Harouth Bezdjian, audiovisuels
• Fabrice Blanc, éclairage

L'exposition **La Corse et la musique. Entre tradition et modernité** présente des œuvres musicales, filmiques, plastiques et littéraires qui illustrent les réalités multiples qui associent la Corse et la musique. La période historiquement abordée se déroule du dernier quart du XIX^e siècle jusqu'à nos jours et embrasse toutes les formes d'expression musicale répertoire, allant de l'opéra à la chanson corse, de la danse aux musiques instrumentales, des chants polyphoniques, tout en tenant compte des précieux rouages nécessaires à leurs transmissions.

De la nature à la place du village (prologue)

Par sa présence incontournable, la nature s'impose comme une source d'inspiration inépuisable pour les poètes et les musiciens. Les commémorations qui lui sont liées réunissent les hommes.

Sur la place du village s'assemblent ces sonorités pleines de vie. Les cloches de l'église déploient une polyphonie naturelle qui traverse campagnes, maquis et montagnes.

Au rythme des saisons, de la naissance à la mort, du foyer au travail, les chants accompagnent femmes et hommes, racontent et transmettent les souvenirs de leur vie.

Un imaginaire naturel

« **Le mythe du voyageur** » • **Un modèle à suivre** • **Les explorateurs du patrimoine musical** • **Un idéal à défendre** • **Les collectes ethnomusicologiques de la seconde moitié du XX^e siècle**



Peinture murale rue Salvatore Viale à Bastia © Musée de la Corse

Au XIX^e siècle de grandes figures scientifiques effectuèrent un voyage en Corse. Les témoignages, illustrés par l'étude et le recueil de poésies chantées corses gardent aujourd'hui encore une certaine actualité.

De nombreux écrivains italiens et corses des XIX^e et XX^e siècles inscrits dans la mouvance du nationalisme républicain, tels Niccolò Tommaseo, Salvatore Viale, Giuseppe Multedo, Giovan Vito Gramaldi, considèrent, dans l'esprit du *Risorgimento*, le chant populaire corse comme un modèle à suivre, celui de l'unité culturelle du peuple, reflet de l'identité régionale qui passe, pour certains, par la valorisation et l'utilisation de la langue corse.



Les chansons de Cyrnos
Xavier Tomasi (1876-1956), auteur
Marseille : F. Detaille, 1932
© Collection particulière
Antoine-Barthélemy Comparetti/
Ph Pierangeli

Les premières publications décrivent de façon littéraire les pratiques musicales. Après la Seconde Guerre mondiale, les nouvelles techniques de captation du son permettent la réalisation de documents sonores. C'est dans ce contexte que Georges Henri Rivière, directeur du musée national des Arts et Traditions populaires, crée en 1943 une phonothèque à partir de collectes réalisées dans plusieurs régions de France. En Corse, elles débutent en 1948 sous la responsabilité scientifique de Paul Arrighi, avec la collaboration de Félix Quilici pour la partie ethnographique.

Les collectages de deux musiciens suisses Wolfgang Laade et Markus Römer constitueront pour le premier un fonds important de musiques populaires, pour le second une somme de recherches sur les traditions écrites et orales des chants sacrés.



Magnétophone à fil d'acier et à lampes radio
Webster Chicago
États-Unis, vers 1950
© Corte, musée de la Corse/Ph Pierangeli

Magnétophone 4200 Report
Monitor à bande magnétique
Uher
Allemagne, vers 1990
© Corte, musée de la Corse/Ph Pierangeli

De l'opéra à la chanson

L'empreinte corse dans l'opéra • **Les lieux de diffusion de l'art lyrique en Corse** • **La découverte du répertoire lyrique italien** • **Vers une société de divertissement : l'opéra français** • **Les artistes lyriques corses au cœur des programmations françaises et internationales** • **Cinq personnalités musicales corses : compositeur, librettiste, éditeur, directeur d'opéra et décorateur du XX^e siècle** • **Les caractéristiques des chanteurs corses dits « de charme »**



Bastia - Le théâtre
PH & Cie
Avant 1903
© Corte, musée de la Corse/DR



Le théâtre Saint-Gabriel Ajaccio (Corse)
Collection J. Moretti
Avant 1903
© Corte, musée de la Corse/DR

Tout au long du XIX^e siècle, la Corse s'équipe de théâtres lyriques qui jouent un rôle majeur dans la diffusion de l'opéra tels l'opéra de Bastia et le théâtre Saint-Gabriel d'Ajaccio.



Le chanteur Muratore dans «Carmen»
Léon-Charles Canticioni (1879-1957).
Huile sur toile 1^{re} moitié XX^e siècle
Marseille, musée des Beaux-Arts/
© AKG Images / Erich Lessing

Dans l'île, l'art lyrique, fortement marqué par les influences esthétiques et musicales de l'Italie méridionale et de la France continentale, entretient cependant le mythe du Corse au sens de l'honneur exacerbé.

L'opéra veriste italien, répertoire principal joué jusqu'en 1914, connaît un engouement populaire auprès des Corses qui partagent les sentiments des personnages mis en scène. Ensuite, la Corse se tourne vers la culture de langue française. Sous l'impulsion de César Vezzani, nommé directeur de l'opéra de Bastia, le public insulaire s'ouvre à l'opéra naturaliste français.

Agnès Borgo, Gaston Micheletti, José Luccioni, Martha Angelici, Isabelle Andreani sont parmi les grandes voix lyriques corses qui se révèlent.

Des créateurs comme Henri Martelli, Henri Tomasi, Jean Marietti, François Agostini et Mighele Raffaelli participent à la réforme de l'opéra en France.

Dès les années 1930, la chanson de music-hall et de cabaret s'impose comme le genre musical dominant en Corse. Les chanteurs de charme corses s'inspirent de l'opéra, de la musique folklorique et des crooners italo-américains. Ils développent leur propre style et diffusent une image moderne de la Corse. S'inscrivent dans ce registre Tino Rossi, Charles Rocchi, Dumenicu Marfisi, Jean Tavera, Antoine Ciosi.



Au pays du soleil
Duccio Marvasi, affichiste - 1951
© Porto-Vecchio, cinémathèque de Corse/ Duccio Marvasi

À la rencontre des chanteurs, des musiciens et des fabricants d'instruments

Les poètes improvisateurs et chanteurs de paghjella • **Les fabricants d'instruments populaires** • **Les Saladini, facteurs d'orgues et luthiers professionnels** • **La guitare et les joueurs de guitare** • **L'accordéon et les joueurs d'accordéon** • **Les violons et les joueurs de violon populaire**

Fêtes religieuses, fêtes patronales et foires agricoles sont les temps forts de la poésie improvisée. Nombreux sont les ouvrages folkloriques du XIX^e et du début du XX^e siècle qui témoignent de cette production souvent liée aux courants régionalistes et irrédentistes corses.

En revanche, la pratique du chant polyphonique est très peu décrite. Il faut attendre les enquêtes de Félix Quilici pour que la *paghjella* devienne progressivement, à partir des années 1970, le style polyphonique emblématique de la musique traditionnelle corse. Depuis 2009, le *Cantu in paghjella profane et liturgique de Corse de tradition orale* est inscrit sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO nécessitant une sauvegarde urgente. Ce style musical est défini en ces termes : *La paghjella est une tradition de chants corses interprétés par les hommes. Elle associe trois registres vocaux qui interviennent toujours dans le même ordre : l'a segonda, qui commence, donne le ton et chante la mélodie principale ; l'u bassu, qui suit, l'accompagne et le soutient ; et enfin l'a terza, qui a la voix la plus haute, enrichit le chant.* Aujourd'hui, de nombreux chanteurs et groupes contribuent à perpétuer et à faire évoluer cet art vivant.



Le théâtre Saint-Gabriel Ajaccio (Corse)
Collection J. Moretti - Avant 1903
© Corte, musée de la Corse/DR

Dans le domaine des instruments de musique, l'instrumentarium traditionnel corse consiste en un ensemble de petits instruments tels que u *Scherigliulu*, a *petaghjola*, u *fisciu*, u *frisciu*, a *zampugna*, a *fronda di leccia*, a *pirula*, a *pifana*, claquoirs, sonnaillies et crécelles souvent complétés par l'apport des marchands ambulants qui proposaient guimbardes, mandolines, accordéons et violons.

La guitare deviendra, à partir de 1930, l'instrument incontournable dans l'accompagnement des chansons de variété corses.

Au XVII^e siècle, pour magnifier les fêtes religieuses, l'orgue trouve une place de choix dans les églises. La facture d'orgues requérait de multiples savoir-faire que détenaient précisément des artisans locaux. La famille Saladini de Speluncato est reconnue pour la facture d'orgues et de lutherie incrustant d'ornements reconnaissables les *cetere* et boiseries.



Orgue - organo
Anton Giuseppe Saladini (attribué à)
Speluncato, IV^e quart XVII^e siècle
© Corte, musée de la Corse/Ph Pierangeli

Cetera d'étude
Christian Magdeleine, luthier
Bastia, 1995
© Corte, musée de la Corse/Ph Pierangeli

De la transmission à l'apprentissage

Les formations et sociétés musicales de Corse • **Les compositeurs et la Corse, une musique en devenir** • **Les groupes folkloriques** • **Le Riacquistu** • **Les goûts musicaux des jeunes Corses**

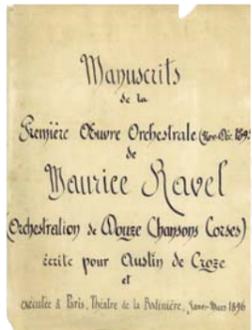
La transmission de la culture est une préoccupation présente au sein de toute société. Parmi les principaux canaux médiateurs de la transmission de la musique en Corse, la famille, l'école, les institutions mais aussi :



La Cortenaise
Corte, 1928
© Collection particulière Daniel
et Lucie Cerutti

• Les *estudiantines*, les batteries-fanfars et les musiques d'harmonie qui font depuis longtemps partie du paysage musical de la Corse.

• Les compositeurs célèbres qui réinterprètent les partitions des chants populaires réalisés par les folkloristes.



Manuscrits de la première œuvre orchestrale de Maurice Ravel
Maurice Ravel (1875-1937), compositeur - Paris, 1895
© Corte, musée de la Corse/DR



• Le *Riacquistu*, mouvement idéologique et culturel, influencé par le *Folk Musical Revival* des années 1970, fondé sur la réappropriation d'une culture corse « authentique ». Musiques et chants traditionnels sont réinterprétés avec des orchestrations inspirées du folk-song, du rock, de la pop music et de la world music, contribuant à nouvelle représentation de l'île ainsi qu'à une reconnaissance internationale.

Canta u Populu Corsu - Veghja corsa 25 lugliu «A stalla»
Bettina, dessin, vers 1976
Ajaccio : éd. Cyrnos et Méditerranée ; imp. a stampa
© Collection particulière Christian Andreani

• Les groupes folkloriques qui, dans un souci de valorisation touristique des régions en France et à l'étranger, œuvrent pour la reconnaissance d'une culture spécifique.



Rassemblement de groupes folkloriques corses
II^e moitié XX^e siècle
© Collection particulière famille Jacques
Luciani/ Ph Pierangeli

U Teatru corsu di A Muvra

créé en 1925, à San Petru di Venacu, témoigne du succès populaire des poètes corses. Le programme d'inauguration réunit les poètes Cuntente Ristori, Minicale, Codaccioni, Ghiuvanni Olivieri, Clemente Viola, Martinu Appinzapalu, Maistrale, Lucciardi et Santu Casanova. Le répertoire se compose d'improvisations chantées, de chansons, d'un *cuntrastu impruvvisatu* entre trois poètes, et de *paghielle* interprétées par le poète Ghiuvanni Olivieri de San Petru di Venacu. Le 8 septembre 1928, à l'occasion de la fête d'A Santa di Niolu, le Teatru di A Muvra organise un concours d'improvisation avec remise de prix. Cet événement réunit les poètes Divota Paoli, l'Orsu d'Orezza, Petru di Niolu, Minicale, Tiolu, Pampasgiolu et Ghiannettu Notini dit U Sampetracciu.



Teatru Corsu di A Muvra, *A Pignata*
1^{er} août 1925
Ajaccio : stamperia di A Muvra
Ajaccio, archives départementales de
la Corse-du-Sud
© Ph Pierangeli

I Macchjaghjoli

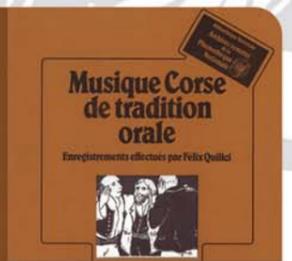
fondé à Bastia en 1935 à l'initiative de Joséphine Poggi, est le premier groupe folklorique de Corse. À travers la musique et la danse, il met en scène une société paysanne et urbaine corse enchantée, en costumes colorés, posant dans un maquis qui devient un lieu de projection de rêves et de nostalgie. I Macchjaghjoli participe aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 en côté de 12 provinces françaises. Créé pour participer à cet événement international dans un contexte global de valorisation des arts et traditions populaires, cet ensemble folklorique continue aujourd'hui de se produire et de représenter le folklore musical de la Corse.



Le groupe I Macchjaghjoli aux Jeux olympiques de Berlin
1936
Collection association I Macchjaghjoli
© Ph Pierangeli

Félix Quilici (1909-1980)

né à Bastia, altiste soliste à l'orchestre de l'ORTF, il participe en tant qu'ethnologue à des missions de recherche et de collecte pour le MNATP, l'ORTF et le CNRS entre 1948 et 1979. Celles-ci s'articulent principalement autour des aspects linguistiques et musicaux des chants populaires en langue corse. Vers les années 1970, il organise des séances d'écoute de ses fonds sonores dans le cadre des conférences de l'Université d'été de Corte. Il concourt par la diffusion publique de ses enregistrements au mouvement populaire du riacquistu qui conduit les jeunes générations à réactualiser le répertoire musical traditionnel corse. Le rôle de Félix Quilici est équivalent à celui de l'ethnomusicologue Alan Lomax avec le blues et sa collection *world library of folk and primitive music* dans le mouvement folk music revival nord-américain.



Musique corse de tradition orale - Felix Quilici
Disque vinyle 33 T, 1982
Archives sonores de la Phonothèque Nationale

Canta U Populu corsu

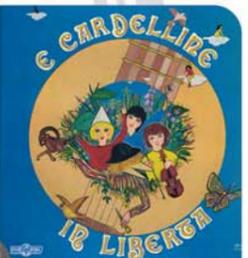
fondé entre les années 1972 et 1973, Canta U Populu corsu est le groupe emblématique du riacquistu, mouvement idéologique et culturel qui repose sur l'idée qu'une réappropriation d'une culture corse « authentique » inspiré du folk musical revival nord-américain. Dans les années 1970, leurs chansons reflètent un engagement politique régionaliste et autonomiste. De nombreux musiciens ont fait partie de Canta u Populu Corsu avant de se produire en solo.



Théâtre de la ville - Canta u pupulu corsu
Verso disque vinyle 33T, 1980
Musée de la Corse

E Cardelline (1970-1984)

créé à Corte par Félic Orsatelli et Dumè Gambini, au sein de l'association *A Rinascita di u Vecchiu Corti*, dans les années 1970, E Cardelline est un groupe célèbre du riacquistu composé essentiellement d'enfants. Ils apprennent le théâtre, la poésie, la chanson en langue corse. En 1979, le groupe participe à l'élaboration du disque de Canta u Populu corsu intitulé *Festa Zitelline* avant de réaliser leur propre disque 33 tours dont le titre *Libertà* fait partie aujourd'hui du patrimoine musical collectif des Corses.



E Cardelline, *In libertà*
Disque vinyle 33 T, 1984
Collection Studio Ricordu

César Vezzani (1888-1951)

né à Bastia le 8 août 1888. Sa famille déménage à Toulon où il fréquente le conservatoire. À 20 ans, il se rend à Paris et étudie le chant au conservatoire avec Agnès Borgo (soprano), sa future femme. À 23 ans, il fait ses débuts en tant que ténor à l'Opéra-Comique de Paris dans *Richard-Coeur-de-Lion* d'André Gréty, puis il continue sa carrière de ténor dans toute l'Europe en tenant des rôles dans différents opéras dont *Tosca* de Giacomo Puccini et *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni. Il se produit régulièrement à l'opéra de Bastia. Il est universellement reconnu comme l'un des plus grands ténors français de tous les temps.



Buste du ténor Cesare Vezzani
Ivo Borghesi, sculpteur, 1950
Plâtre
Musée de Bastia
© Ph Pierangeli

Tino Rossi (1907-1983)

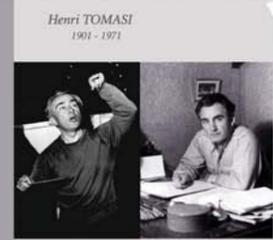
chanteur et acteur originaire d'Ajaccio dont le répertoire est composé pour l'essentiel de chansons sentimentales. Dans les années 1930 jusqu'aux années 1970, il représente l'un des symboles de la Corse au même titre que Napoléon. Figure incontournable de la chanson française, il connaît un triomphe populaire sans précédent au music-hall avec des textes écrits principalement en français comme, en 1934, *Ô Corse, île d'amour* dont les paroles sont signées par Vincent Scotto et la musique par Géo Koger. Son palmarès est impressionnant : 1014 chansons enregistrées, 24 films, 4 opérettes et plus de 300 millions de disque vendus. Le mythique «Petit papa Noël» (1946) lui a valu de devenir le premier chanteur français à obtenir un disque d'or.



Un jour je te dirai
Gorni, musique - André de Badet, paroles
Paris : éditions Méridien, 1937
Collection particulière
Philippe Parfettini

Henri Tomasi (1901-1971)

ce compositeur et chef d'orchestre de dimension internationale est originaire de Penta di Casinca. Son œuvre importante couvre toutes les formes musicales, symphoniques, sacrées, lyriques, de musique de chambre et pour instrument soliste. Toute sa vie, Henri Tomasi aura refusé la Légion d'honneur, fidèle à sa déclaration : « Je ne l'accepterai pas tant qu'il n'y aura pas de Conservatoire en Corse ». Dix ans après sa mort, le conservatoire est créé, il sera nommé « Conservatoire de musique de danse et d'art dramatique Henri Tomasi » en son hommage.



Henri TOMASI
1901 - 1971

Studio Camera, photo
Henri Tomasi dirigeant une
répétition avec l'orchestre du
Concertgebouw et la cantatrice
Victoria de Los Angeles
Amsterdam, Holland Festival,
1953

Gonzague Dreux, photographe
Henri Tomasi travaillant au
manuscrit de son célèbre
concerto de trompette dans son
appartement parisien de Pigalle
1948

Reproductions numériques
Collection particulière
Claude Tomasi

Que disent les pochettes de disques ?



Véritable teaser la pochette de disque est destinée à attirer l'attention et à susciter la curiosité. Elle véhicule aussi une image, une représentation de la musique qu'elle contient. Les codes utilisés à cet effet en disent long...

EXPRESSION LIBRE

— Décrivez les images le plus objectivement possible

— Dites ce qu'elles suggèrent pour vous

— En quoi ces pochettes vous parlent-elles de la société corse à travers la musique ?

